
SEMAINE 51.14 SUPPLÉMENT VOL. XV

*Nicolas Momein,
Walk Like an Egyptian*

Château-Musée,
Tournon-sur-Rhône

GALERIES NOMADES²⁰¹⁴
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN
VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

FR

Afin d'élargir son terrain d'expérimentation, l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, déplace son activité de création avec les expositions Galeries Nomades sur l'ensemble du territoire rhônalpin. Ce dispositif permet à de jeunes artistes diplômés des quatre écoles supérieures d'art de la région (ESAA Annecy, ESAD Grenoble-Valence, ENSBA Lyon et ESAD Saint-Étienne) de bénéficier d'une première exposition personnelle dans les conditions professionnelles de diffusion de l'art contemporain. Tous les deux ans, l'Institut d'art contemporain organise, en collaboration avec l'Adera (réseau des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes) et en coproduction avec des structures partenaires, quatre expositions qui donnent lieu à la réalisation d'œuvres nouvelles ainsi qu'à une publication. Outil de création unique en France, Galeries Nomades constitue un laboratoire mobile permettant de rendre compte de l'actualité et de la vivacité de l'art contemporain en Rhône-Alpes.

En 2014, quatre lieux de diffusion ont accueilli le travail des quatre artistes invités : Adélaïde Feriot à Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), Maxime Lamarche à l'Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères (Isère), Nicolas Momein au Château-Musée de Tournon-sur-Rhône (Ardèche) et Daniel Otero Torres au GAC, Annonay (Ardèche).

Pour cette édition 2014, Moly-Sabata, résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, a accueilli dans ses ateliers Nicolas Momein et Daniel Otero Torres.

EN

In order to broaden its field of experimentation, the Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes tours its creative activity across the entire Rhône-Alpes region, through the Galeries Nomades exhibitions. This system enables young artists who have graduated from one of the four tertiary level art schools in the region (ESAA Annecy, ESAD Grenoble-Valence, ENSBA Lyon, and ESAD Saint-Étienne) to take advantage of the opportunity to hold their first solo exhibition in professional conditions for the exhibition of contemporary art. Every two years, in association with the Adera (the network of tertiary art institutions in the Rhône-Alpes region) and with co-producer partner institutions, the Institut d'Art Contemporain organises four exhibitions that give rise to the production of new artworks and a publication. A unique creative instrument in France, Galeries Nomades constitutes a mobile laboratory for sharing the latest news in contemporary art and expressing all its vivacity in Rhône-Alpes.

In 2014, four exhibition sites hosted the work of four guest artists: Adélaïde Feriot at Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), Maxime Lamarche at the Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères (Isère), Nicolas Momein at the Château-Musée de Tournon-sur-Rhône (Ardèche), and Daniel Otero Torres at the GAC, Annonay (Ardèche).

For this 2014 edition, Moly-Sabata, the Fondation Albert Gleizes artists' residency, hosted Nicolas Momein and Daniel Otero Torres at its studios.

Galeries Nomades à l'Institut d'art contemporain,
Villeurbanne/Rhône-Alpes

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Nathalie Ergino, Chantal Poncet

RÉGIE

Joseph Spinelli

ADMINISTRATION

Marion Jacquier

COMMUNICATION

Sandrine Honliasso, Carine Faucher-Barbier,

assistée de Laura Langlet

SERVICE DES PUBLICS

Charlotte Morel

ÉDITIONS

Corinne Guerci, assistée d'Anne Turpin-Hutter

CO-COMMISSARIAT

Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux

Danièle Orcier, Didier Talagrand, Stéphanie Lehu



COUVERTURE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE – COVER AND BACK COVER

Nicolas Momein, *Triptyque Papel Rocosu* (détail – detail), 2014, papier rocher marouflé sur plaque Dibond – rock paper backed with Dibond plate, 116 x 87,5 cm (x 3).

CI-DESSUS – ABOVE

Nicolas Momein, vue de l'exposition – view of the exhibition *Walk Like an Egyptian*, 2014 : *Sans titre*, 2014, verre, plexiglas, câble – glass, plexiglass, cable, 241 x 8 cm. *Triptyque Papel Rocosu*, 2014, papier rocher marouflé sur plaque Dibond – rock paper backed with Dibond plate, 116 x 87,5 cm (x 3).

GALERIES NOMADES²⁰¹⁴,
INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN,
VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

no. 374

Exposition – Exhibition

26.10 – 14.12.2014

Nicolas Momein,

Walk Like an Egyptian

Château-Musée,

Tournon-sur-Rhône (Ardèche)

www.i-ac.eu

www.ville-tournon.com/chateau-musee

L'exposition *Walk Like an Egyptian* a été coproduite par l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, et le Château-Musée de Tournon-sur-Rhône. Les expositions Galeries Nomades bénéficient du soutien particulier de la Région Rhône-Alpes. L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, bénéficie de l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Rhône-Alpes), du Conseil régional Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne. Le Château-Musée de Tournon bénéficie pour cette exposition du soutien de la Ville de Tournon, du Conseil général de l'Ardèche, de la Région Rhône-Alpes et du Syndicat mixte Ardèche verte.

Semaine 51.14

Revue hebdomadaire

pour l'art contemporain,

Supplément vol. xv.

Vendredi – Friday 19.12.2014

Publié et diffusé par –

published and diffused by

Analogues, maison d'édition

pour l'art contemporain,

67, rue du Quatre-Septembre,

13200 Arles, France.

Tél. +33 (0)9 54 88 85 67

www.analogues.fr

Directrice de la publication – Publishing Director

Gwénola Ménou

Graphisme – Graphic design

Alt studio, Bruxelles

Réalisation – Execution

Laurent Bourderon

Corrections

Adèle Rosenfeld

Traductions – Translations

Anna Knight

Crédits photos – Photographic credits

Blaise Adilon pour IAC/Galeries Nomades 2014

Photogravure – Photoengraving

Terre Neuve, Arles

Impression

Ingoprint, Barcelone

Papier – Paper

Hello Silk 130g/m²

© l'artiste pour les œuvres,

l'auteur pour le texte,

Analogues pour la présente édition.

© the artist for the works,

the author for the text,

Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription

3 volumes, 62 €.

Prix unitaire – price per issue 4 €

Dépôt légal décembre 2014

Issn 1766-6465

FR

Nicolas Momein emploie des matériaux de production manufacturée ou industrielle. Il passe ainsi du crin animal à la laine de roche, au bulgomme, etc., tout en opérant une collecte minutieuse d'objets ou de mobiliers. Il fonde régulièrement sa démarche sur une relation avec le monde de l'artisanat ou de l'agriculture et confie une part de la mise en œuvre à des professionnels ; les matériaux et les savoir-faire se frottent ainsi à son propre univers de sculpteur. Pour le Château-Musée de Tournon, Nicolas Momein présente un corpus d'œuvres qui reflètent ses trois dernières années de travail.

EN

Nicolas Momein uses manufactured or industrial production materials. He thus passes from animal hair to mineral wool, to padded tablecloths, etc, while undertaking a meticulous collection of objects or furniture. He regularly bases his approach on a relationship with the worlds of craft or agriculture and assigns part of the production process to professionals: their materials and knowhow thus come into contact with his own sculptural style. For the Château-Musée de Tournon, Nicolas Momein presents a body of work reflecting the last three years of his production.

ARTISTE TOUS CORPS D'ÉTAT

Alors qu'il travaille comme gardien d'exposition, Nicolas Momein profite d'un creux de fréquentation pour improviser un solo de danse devant la vidéo-projection d'un documentaire sur la Manufacture de Sèvres. Un film immortalise cette envolée, montrant l'artiste s'agiter sur du trip-hop, écouteurs aux oreilles (*Danse sur « Paroles d'artistes, gestes d'artisans »*, 2009). Curieux rituel : au lieu que des images festives soient projetées sur le corps du danseur, ce sont des vues de théières émaillées qui le mettent en transe. La vidéo est légère, mais pas désinvolte, car l'artiste à l'origine tapissier respecte le savoir-faire technique et pratique une éthique de travail proche du compagnonnage. Très régulièrement, il sympathise avec des ouvriers, des artisans ou des entrepreneurs dont il obtient des apprentissages informels. Serruriers, sableurs ou savonniers : ces fréquentations lui assurent une formation continue ainsi que de belles collaborations. Par ailleurs, ces escapades professionnelles expliquent l'hétérogénéité d'une sculpture volage, faite de matériaux innovants comme de produits de supermarchés.

Emprunté à un morceau des Bangles, le titre de l'exposition *Walk Like an Egyptian* suggère cette démarche biaisée. En diagonale d'une des salles du Château de Tournon s'étire un podium, en réalité impraticable car recouvert de crin animal. Si l'artiste avait déjà recouvert des murs et des volumes de ce rembourrage tapissier (40 % bœuf, 60 % cheval), jamais la mousse crépue n'avait pris cette forme allongée. Sorte de matelas démesuré, *Crin* s'offre au visiteur comme un meuble sans peau, littéralement écorché. L'artiste admet d'ailleurs s'être détourné de la tapisserie, lassé par la routine du siège et de sa garniture. Voilà

qui pourrait expliquer le régime sec des deux chaises visibles à Tournon, réduites à d'austères armatures d'acier non rembourrées. Côte à côte, elles supportent une forme couchée en leur travers : un monticule de résine blanche avachi dans le soubassement d'une vieille armoire (*Sans titre*, 2014). Ainsi cohabitent l'ossature rigide et l'informe débordant ; une équation que l'artiste esquive fréquemment en optant pour la membrane molle, qui contient la fameuse garniture, tout en se laissant informer par elle.

Toutes issues de l'atelier et de ses rebuts, les *Sculptures par exemple* affichent depuis 2010 l'humilité de la suggestion et la fantaisie de l'hypothèse. À Tournon, *Sculpture par exemple tournée* forme un assemblage improbable : comme le diamant d'un tourne-disque, une main de plâtre chatouille les sillons d'un bois tourné, duquel pend un préservatif rempli d'eau. La caresse exprimerait-elle de l'arbre usiné une ultime goutte de sève ? L'artiste convoque ainsi les sensations de matériaux discrètement burlesques : du mou, du savonneux, du poilu et souvent, de l'élastique. Latex et silicone font monter la tension. Ici le préservatif ballonné, là des bonnets de piscine tendus sur des disques de verre et bombés comme des prothèses mammaires (*Sans titre*, 2014). L'exposition de Tournon accentue ces effets épidermiques en accordant une attention particulière aux surfaces.

En effet, divers revêtements ménagers tendus sur des supports verticaux improvisent un genre de monochrome domestique. Fréquemment décrit comme sculpteur touche-à-tout, Nicolas Momein lorgnerait-il vers la peinture ? Les motifs octogonaux d'un bulgomme noir monté sur châssis génèrent un frémissement optico-cinétique (*Bulgommes*, 2014). Les projections de peinture du papier crèche marouflé sur dibond rappellent quant à elles l'*action painting* autant que le trompe-l'œil géologique (*Triptyque Papel Rocosó*, 2014). Enfin, une bande de silicone rose tendue sur une

étroite planche aux bouts arrondis donne une version bricolée du plastique lustré du minimalisme californien. L'objet est maintenu parallèle au mur par une main de gantier en céramique blanche surdimensionnée, cartoonesque (*Sans titre*, 2014). Lorsque l'artiste avait rejoué en 2010 le film mythique de Richard Serra *Hand Catching Lead*, il avait substitué à la main calleuse du sculpteur sa propre main revêtue d'un gant Mappa, tentant de saisir dans leur chute des objets mous plutôt que les morceaux de plomb du minimaliste (*Hand catching things*). Les deux mains taquines qui ponctuent l'exposition de Tournon, loin d'incarner la mythique machine-outil du sculpteur, chatouillent des matériaux quotidiens comme pour effectuer les tours d'une magie domestique.

HÉLÈNE MEISEL

ARTIST OF ALL TRADES

While working as an exhibition attendant, Nicolas Momein took advantage of a lull in visits to improvise a dance solo in front of the video screening of a documentary on the Manufacture de Sèvres. A film immortalises this flight of lyricism, showing the artist moving to trip-hop, wearing headphones (*Dance on "Paroles d'artistes, gestes d'artisans"*, 2009). A curious ritual: instead of festive images being projected on the dancer's body, it was pictures of enamel teapots that put him in a trance. The video is light, but not casual, since the artist – originally an upholsterer – respects technical knowhow, and has a work ethic similar to that of Compagnon guilds. He very regularly becomes acquainted with workers, artisans, or entrepreneurs, obtaining informal training from them. Lock-smiths, sand-blasters, or soap makers: these frequentations have provided him with ongoing training as well as some wonderful collaborations. Furthermore, these professional escapades explain the heterogeneity of his unpredictable sculpture, made of innovative materials and supermarket products alike.

The title of the exhibition *Walk Like an Egyptian*, taken from a song by the Bangles, suggests this particular angle of approach. On the diagonal of one of the rooms of the Château de Tournon lies a podium that is actually unable to be used, since it is covered in animal hair. While the artist has already covered walls and lined three-dimensional objects with this upholstery stuffing (40% oxen, 60% horse), the frizzy filler has never taken this elongated form before. *Crin* is a kind of exaggerated mattress, presenting itself to visitors as a piece of furniture without skin, literally stripped back. The artist also admits that he turned

away from upholstery, weary of the routine of seating and its fillings. This is what could explain the sparseness of the two chairs presented in Tournon, reduced to austere steel frames with no padding. Side by side, they support a lateral shape in their 'ribs': a mound of white resin sagging in the base of an old wardrobe (*Untitled*, 2014). Thus a rigid framework and a shapeless overflowing mass cohabitate; an equation that the artist frequently avoids by opting for a limp membrane, containing the famous filler, while allowing itself to be influenced by it.

The *Sculptures Par Exemple* all originated from the workshop and from his scraps: since 2010, they have presented the humility of suggestion and the quirks of hypotheses. In Tournon, *Sculpture Par Exemple Tournée* forms an improbable assemblage: like the diamond of a record player, a plaster hand tickles the grooves of a piece of turned wood, with a condom full of water hanging from it. Is the caress drawing out a final droplet of sap from the treated wood? The artist thus convokes the discretely burlesque sensations of materials: from the flaccid, to the soapy, the hairy, and often, the elastic. Latex and silicon raise the level of tension. Here, the swollen condom, there, swim caps held on disks of glass and blown up like mammary prosthetics (*Untitled*, 2014). The Tournon exhibition accentuates these epidermic effects, according particular attention to surfaces.

Various forms of domestic upholstery stretched over vertical supports effectively improvise a kind of domestic monochrome. Frequently described as a sculptural jack-of-all-trades, is Nicolas Momein now making sidelong glances at painting? The octagonal designs of a black padded tablecloth on a frame generate an optical-kinetic quiver (*Bulgommes [Padded Tablecloths]*, 2014). As for the paint projections onto craft paper used for nativity scenes backed with sandwich panel, these are reminiscent

of action painting or geological trompe-l'œil (*Triptyque Papel Rocosso*, 2014). Finally, a band of pink silicone stretched over a narrow plank with rounded edges offers a DIY version of the glossy plastic of Californian minimalism. The object is maintained parallel to the wall by an oversized, cartoon-style gloved hand in white ceramic (*Untitled*, 2014). When the artist replayed Richard Serra's legendary film *Hand Catching Lead* in 2010, he substituted his own hand wearing a Mappa glove for that of the sculptor's calloused hand, attempting to catch soft objects as they fell, rather than mini-malistic bits of lead (*Hand Catching Things*). Far from embodying the sculptor's machine-tool myth, the two cheeky hands that punctuate the Tournon exhibition tease everyday materials, almost as though they were performing domestic magic acts.

HÉLÈNE MEISEL



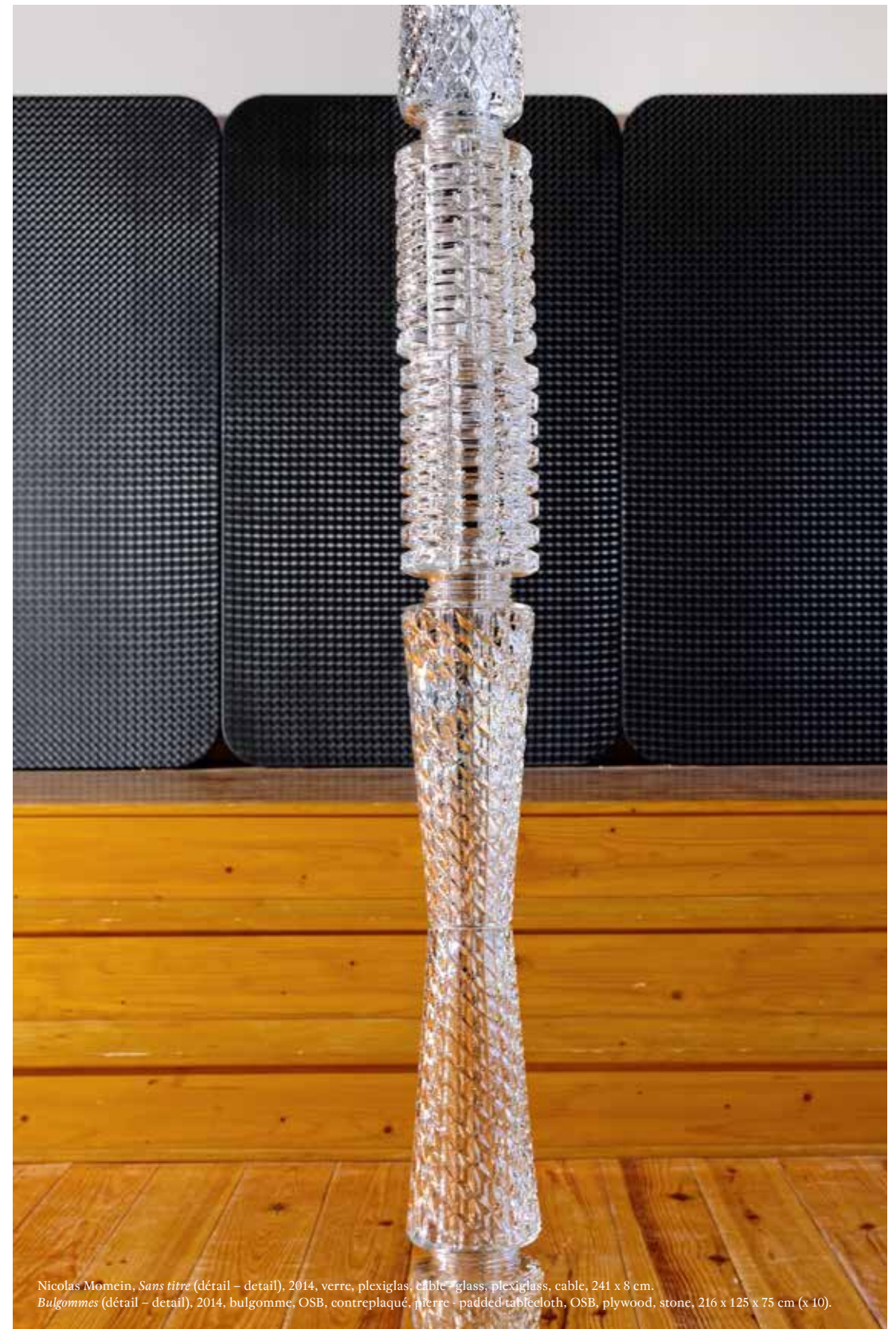
Nicolas Momein, vue de l'exposition – view of the exhibition
Walk Like an Egyptian, 2014 : *Bulgommes*, 2014, bulgomme, OSB, contreplaqué, pierre – padded tablecloth, OSB, plywood, stone, 216 x 125 x 75 cm (x 10). *Triptyque Papel Rocosso*, 2014, papier rocher maroufflé sur plaque Dibond – rock paper backed with Dibond plate, 116 x 87,5 cm (x 3). *Sans titre*, 2014, verre, plexiglas, câble – glass, plexiglass, cable, 241 x 8 cm. *Trame*, 2014, impression bulgomme sur aggloméré mélaminé blanc, encre lithographique – padded tablecloth imprint on white melamine faced chipboard, lithographic ink, 100 x 78 x 1,6 cm.



Nicolas Momein, vue de l'exposition – view of the exhibition *Walk Like an Egyptian*, 2014 : *Sculpture par exemple tournée*, 2014, tissu éponge, panneau Dibond, PVC, ouate, latex, semence de tapisserie – towelling, Dibond panel, PVC, cotton wool, latex, upholstery tack, 102 x ø 50,3 cm. *Sans titre*, 2014, acier, bois, résine, gelcoat, colorant – steel, wood, resin, gel coat, dye, 90,5 x 158 x 50 cm. *Hand Catching Thing*, 2014, bois, silicone, céramique (moule de gantier) – wood, silicone, ceramic (glove-maker's mould), 205 x 37,7 x 9 cm, céramique – ceramic 7 x 8 x 5 cm. *Shut-Eye*, 2014, tissu, chiffon, armature bois – fabric, rag, wooden framework, 139 x ø 28 cm.



Nicolas Momein, *Sculpture par exemple tournée*, 2014, tissu éponge, panneau Dibond, PVC, ouate, latex, semence de tapissier – towelling, Dibond panel, PVC, cotton wool, latex, upholstery tack, 102 x ø 50,3 cm.



Nicolas Momein, *Sans titre* (détail – détail), 2014, verre, plexiglas, câble – glass, plexiglass, cable, 241 x 8 cm.
Bulgommes (détail – détail), 2014, bulgomme, OSB, contreplaqué, pierre – padded tablecloth, OSB, plywood, stone, 216 x 125 x 75 cm (x 10).



Nicolas Momein, *Crin*, 2014, crin animal / animal hair,
48 x 930 x 185,5 cm.

Nicolas Momein, *Crin* (détail - detail), 2014, crin animal - animal
hair, 48 x 930 x 185,5 cm.



Nicolas Momein, *Sans titre*, 2014, métal, silicone, eau, néon - metal,
silicone, water, neon, 150 x 150 x 9,5 cm.

Nicolas Momein est né en – was born in 1980, Saint-Étienne.
Vit et travaille entre Saint-Étienne et Genève – lives
and works between Saint-Étienne and Genève.

Diplômé de la Haute École d'Art et de Design (HEAD)
de Genève en 2012. Diplômé de l'École supérieure d'art
et design de Saint-Étienne (ESADSE) en 2011.

EXPOSITIONS PERSONNELLES – SOLO SHOWS

2014
Transmission(s), exposition hors-les-murs de Triangle
France, Cour de la mairie du 11^e, Paris
Débords, Zoo Galerie, Nantes

2013
Sacré Géranium, galerie White Project, Paris
Quelques objets secs, Espace Kugler, Genève
Cul-de-sac, parvis de La Galerie, Centre d'art
contemporain de Noisy-le-Sec

EXPOSITIONS COLLECTIVES – GROUP SHOWS

2014
Drum & Bass, galerie Isochron, Lille
Les Mythologies Quotidiennes, Église Saint-Maur
de Courmelois, Val-de-Vesle
Les franchises de fictions, Réseau documents d'artistes,
Petirama – Friche la Belle de Mai, Marseille
Le geste des matériaux, Centre d'art Bastille, Grenoble
Pop-up, Astérides - Friche la Belle de Mai, Marseille
Clarence le lion qui louchait, centre d'art contemporain
Les Capucins, Embrun
Adieu tristesse, désir, ennui, appétit, plaisir, La Galerie,
centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec
Bourses de la ville de Genève, centre d'art contemporain
de Genève

2013
YIA Art Fair #03, Paris
Docks Art Fair, Lyon
Rendez-vous 13. Jeune création internationale, Institut
d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
Atelier des testeurs, Chalet Society, Paris
Slick Bruxelles, présenté par la Galerie White Project, Bruxelles
Vous aussi vous avez l'air conditionné, La Galerie du 5^{ème}, Marseille
« Andrew ? », La Galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec
Speculoos Nebuloos, Académie royale des beaux-arts, Bruxelles
Art Genève, présenté par la HEAD
Exposition des lauréats de l'*Exposition de Noël 2011*, Le Magasin,
centre national d'art contemporain, Grenoble

2012
ZE#5, Astérides, hors-les-murs, Marseille
Fête le mur, Prix La Palette, Paris
Local Lime 13, Musée d'Art Moderne et
Contemporain, Saint-Étienne Métropole
In Absent Places We Dwell, Espace Piano Nobile, Genève
La tradition du dégoût, Galerie Christophe Gaillard, Paris
Horizons « Arts Nature » en Sancy #6, Massif du Sancy, Auvergne
Étrange été, Galerie White Project, Paris
57^e Salon de Montrouge, Beffroi de Montrouge, Montrouge
Bestiaire(s), Galerie l'antichambre, Chambéry
Musée de l'Art Extraterrestre, LiveInYourHead,
Institut curatorial de la HEAD, Genève

Exposition des nominés pour le prix MAIF pour
la Sculpture, Ménagerie de verre, Paris

2011
Exposition de Noël, Le Magasin, Centre National
d'Art Contemporain, Grenoble
Version des faits, dans le cadre de *Imgerencia*, Institut Français, Lisbonne
Vue sur la mer, Place des volontaires, Genève
Flaubert's Castle, HISK open studio, Gand
Le Slurm, LiveInYourHead, Institut curatorial de la HEAD, Genève

2010
Biennale Internationale design Saint-Étienne,
Cité du design, Saint-Étienne
Ostensions - Travail de l'archive, archive du travail,
Palais de l'Athénée, Genève
*Tu vas l'aimer dans le cadre de La rigueur n'est pas une
valeur sûre*, galerie NSPP, Saint-Étienne
L'axe du mal, auditorium de la Fondation Ardit, Genève

RÉSIDENCES – RESIDENCES

2013-2014
La Galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec

2013
Géographies Variables, programme de recherche de l'École
européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB)

2012-2013
Astérides, Friche la Belle de Mai, Marseille

BOURSES ET PRIX – GRANTS AND AWARDS

2013
Aide à un projet individuel, direction des
Affaires Culturelles, Mairie de Paris

2011-2012
Bourse du Fonds cantonal contemporain (FCAC)
pour les diplômés de la HEAD de Genève

2011
Prix Edouard Barbe, *Exposition de Noël*, Le Magasin,
centre national d'art contemporain, Grenoble
Prix Golden Parachute, ESADSE



LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES – LIST OF EXHIBITED WORKS

Poids de lestage sablés, 2014, fonte – cast iron, 9 x 19 x 16 cm (x 6).

Bulgommes, 2014, bulgomme, OSB, contreplaqué, pierre – padded
tablecloth, OSB, plywood, stone, 216 x 125 x 75 cm (x 10).

Triptyque Papel Rocosó, 2014, papier rocher marouflé sur plaque
Dibond – rock paper backed with Dibond plate, 116 x 87,5 cm (x 3).

Sans titre, 2014, verre, plexiglas, câble – glass,
plexiglass, cable, 241 x 8 cm.

Sculpture par exemple tournée, 2014, tissu éponge, panneau Dibond,
PVC, ouate, latex, semence de tapissier – towelling, Dibond panel,
PVC, cotton wool, latex, upholstery tack, 102 x ø 50,3 cm.

Trame, 2014, impression bulgomme sur aggloméré mélaminé
blanc, encre lithographique – padded tablecloth imprint on white
melamine faced chipboard, lithographic ink, 100 x 78 x 1,6 cm.

Hand Catching Thing, 2014, bois, silicone, céramique (moule
de gantier) – wood, silicone, ceramic (glove-maker's mould),
205 x 37,7 x 9 cm, céramique – ceramic 7 x 8 x 5 cm.

Shut-Eye, 2014, tissu, chiffon, armature bois – fabric,
rag, wooden framework, 139 x ø 28 cm.

Sans titre, 2014, acier, bois, résine, gelcoat, colorant –
steel, wood, resin, gel coat, dye, 90,5 x 158 x 50 cm.

Nicolas Momein, *Poids de lestage sablés*, 2014, fonte – cast iron,
9 x 19 x 16 cm (x 6).

